

“ A sept heures du matin, j'étais à peu près sûr de n'y rencontrer personne, sauf des fournisseurs. Je montai, je montai, regardant comme en rêve les hautes portes d'acajou auxquelles pendaient encore les bouteilles de lait apportées une heure plus tôt et que les domestiques paresseux n'avaient pas enlevées encore. Enfin, je vis le chiffre 4 sur le faux marbre du mur au-dessus de la banquette de velours rouge qui ornait chaque palier...

“ — C'est là ! m'écriai-je, fourbu de mon ascension, mais joyeux.

“ La concierge avait bien dit :

“ — Au quatrième, la porte à gauche.

“ J'étendis la main vers la sonnette. Heureusement que j'aperçus à temps la clef sur la porte, et cette porte même à demi-entr'ouverte. La bonne avait dû la laisser ainsi à dessein pendant une courte sortie. Je n'allais pas, en carillonnant, réveiller toute la maison.

“ Décidément je pénètre dans l'antichambre et je me débarrasse de ma valise, de ma toque, de mon pardessus... D'un coup d'œil, j'inspecte les porte-manteaux de chêne garni de nickel, les sobres tentures couleur de brique, les façences, les p.nopies où je me plais à reconnaître le goût savant de mon frère aîné... Puis, une porte ouverte attire mon attention... Tiens ! c'est la salle-à-manger, une vaste pièce construite et meublée dans un style alors tout récent : tentures de cuir frappé, véranda à vitraux, table et bahut Louis XV, horloge hollandaise, le tout d'un luxe sévère et discret... Quel bon feu dans la cheminée !... Si je me chauffais un moment ?... Et là, sur la table, quel excellent chocolat au parfum de vanille préparé... Pour moi, évidemment, par le soin d'une belle-sœur que tant de sollicitude me rend plus chère...

“ Si je déjeunais ? Mon frère a tout disposé selon mon vœu. Il serait ridicule, à présent, de faire des cérémonies !

“ Je m'installe au coin du feu dans un fauteuil de Karamanie et je déguste le fameux chocolat qu'accompagnent deux brioches exquisées... Les idées les plus riantes envahissent mon esprit... Comme on est bien dans sa patrie, au foyer de famille qu'égaieront tout à l'heure des visages aimés !... Pour comble de chance, je découvre sur la cheminée une boîte d'excellent tabac et un cahier de papier à cigarettes... La vapeur fine du maryland m'enveloppe bientôt d'un nuage d'azur et, pour attendre avec plus de patience, je romps la bande d'un journal placé, — à mon intention encore, — sur le plateau du déjeuner.

“ Sept heures et demie !... Oh ! oh ! les domestiques en prennent à leur aise !...

“ Mais, soudain, des portes craquent... J'entends le brouhaha du réveil, des voix confuses, un timbre électrique résonne... Enfin, le choc de la porte m'annonce que la bonne est de retour... Puis, dans l'antichambre, des pas légers, une voix de femme appelant :

“ — Marie !... Marie !...

“ Quelle jolie voix douce et claire !... La voix de ma belle-sœur, sans doute... Si son plumage ressemble à son ramage, elle doit être charmante, ma belle-sœur !

“ — Marie !... Regardez donc !... Qu'est ce que cette valise ?... Et ce bonnet d'astrakan ?... Et... Oh ! ce pardessus !... Quel singulier pardessus !... Il a des brandebourgs !... Quelqu'un est entré ici...

“ — Je n'ai vu personne...

“ — Je vous dis que quelqu'un est entré en votre absence... Un Polonais probablement... Tous les Polonais ont des brandebourgs... Marie, allez prévenir maman...

“ — Tiens ! pensai-je, je ne savais pas que Maurice habitât avec sa belle-mère... Elle s'est peut-être installée chez eux pour quelques jours...

“ — Comme je m'étonnais, la porte s'ouvre...

“ Une jolie blonde, en peignoir bleu, entre vivement, s'arrête, pousse un cri, et s'appuie au bahut pour ne pas tomber.

“ Je m'avance un peu confus, mais le sourire aux lèvres, heureux de posséder une belle-sœur si jeune et si gracieuse ; je vais me nommer, quand, tout d'un coup, la jeune femme étend les bras pour me repousser et d'une voix étranglée s'écrie :

“ — Maman !... Papa !... Un voleur !

“ J'avoue que cette brusque apostrophe me déconcerta complètement ; je bredouillai je ne sais quoi et je fis un pas en avant.

“ — Ne me touchez pas !... Ne me tuez pas !...